L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 23 JUIN 1894.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 23 Juin 1894.—Indications pour la Louisiane :Temps généralement beau, averses partielles, vents du sud-est.

Température du 22 juin 1894.
Thermomètre E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Gandolet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	30
Midi	92	33
3 P. M.	88	28
6 P. M.	86	27

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages.—Edward LeGorgne à Mlle Corinne Lanblog; Paul Abele à Mlle Emma Gry; George Kiyo à Mlle Agnes Kaai; Leon Orque à Mlle Mary Picciotto; Joseph De Silva à Mlle Manie Burbank; John Menstead à Mlle Mary Fanto; Philip Parino à Mlle Olivia Jacob; James Quillin à Mlle Ella West.

Naissances.—Mmes Charles Seeliger, un garçon; Joseph Carey, un garçon; Paul Renaud, un garçon; Victor Provasnal, un garçon; John Hensel, un garçon; Louis Grethe, Jr., une fille; Charles Noesser, une fille.

Décès.—Hilda Pascal, 2 ans, 217 rue Royale; Mme Veuve Cecile Chase, 49 ans, 96 rue Pleasant; Alice Noble, 53 ans, 180 rue Franklin; Mme Annie Laurel 37 ans, 96 rue Delaronde; Thomas Stinson, 44 ans, 67 rue Olivia; Frederick Hellbusch, 56 ans, 815 rue Annonciation; Thomas Airey, 56 ans, 235 rue Jackson; L. G. Puckette, 40 ans, 112 rue Orange; Minnie W. Smith, 14 ans, Pass Christian, Miss.; Mme Vve John Valadie, 57 ans, 476 rue Nord Rempart.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

L'Etat à la Howcott Land Company, deux terrains bornés par les rues St-Patrick, St-David, Edmond et Henry Clay, $28 62.

Le même au même, deux terrains bornés par les rues Chestnut, Colisée, Foucher et Antonine, $32 30.

Le même à Demerte Bros., une portion de terre bornée par le fleuve Mississippi, Chemin Public, les rues Walnut et Foucher, $14 63.

Le même au même, trois terrains bornés par le Chemin Public, la rue Walnut et propriété Foucher, $15 40.

L'Etat à S. R. Gay et al, deux terrains bornés par les rues Chestnut, Colisée, Valence et Bordeaux, $19 05.

Le même au même, l'ilet borné par les rues Preston, Market, State et Hurstville, $64 25.

Le même au même, sept terrains bornés par les rues Green, St-George, Edmond et à la Propriété Foucher, $39 25.

Le même à B. T. Waldo, deux terrains bornés par les rues Magazine, Camp, Lyon et Upperline, $17 50.

Le même à G. Gast, l'ilet borné par les rues Burke, Claiborne et Edmond, $15.

Le même au même, un ilet borné par les rues Peters, Burke, Edmond et Henry Clay, $15.

Le même au même, un ilet borné par les rues Story, Barrett, Edmond et Henry Clay, $16 95.

Le même à Eugène Mayer, deux terrains bornés par les rues Levée, Preston, Webster et Henry Clay, $15 15.

Le même au même, un terrain borné par les rues Madison, Cambronne, Deuxième et Levée, $12 90.

Le même à J. L. Davis, un terrain borné par les rues St-Charles, Carondelet, Valence et Cadiz, $19 05.

M. J. Roth à L. Seiler, quatre terrains bornés par les rues Laurel, Webster, Annonciation et Henry Clay, $1,525.

Firemen's Building Association à Mme A. Whitaker, un terrain borné par les rues Thalie, Erato, Jacobs et Solis, $2,000.

S. Reinach à la Commercial Homestead Society, une portion de terre bornée par les rues Jean nette, Webster, Pitt et Henry Clay, $1,000.

Vve J. Jacobs et al. à la American Homestead Company, un terrain borné par les rues Français, Champs-Elysées, Rempart et St-Claude, $6,000.

J. H. Maloney à John Straughn, un terrain borné par les rues Preston, Tchoupitoulas, Calhoun et Henry Clay, $175.

Crescent Land and Improvement Company à John Dougherty, terrain No 2, ilet No 1, situé sur la place Audubon, $20,000.

H. P. Wahl à Michael Wahl, un terrain borné par les rues Poydras, Liberté et Howard, $950.

O. H. Lee à L. Banon, douze terrains bornés par les rues St-Jean, Washington, Lopez et Gayoso; et deux terrains bornés par les rues Dupré, White, Ursulines et Cellochasse, $800.

J. A. Shakspeare à la New South Building and Loan Association, deux terrains bornés par les rues Erato, Baronne, Thalie et Carondelet, $3,000.

New South Building and Loan Association à G. D. Golden la même propriété, $3,400.

Mme A. M. Newton à R. C. McClure, cinq terrains bornés par les rues Pearl, Hugo, Washington et l'avenue St-Charles, $4,500.

S. Delaney à J. R. Humphreys, un terrain borné par l'avenue Napoléon, les rues Breslan, Sead et Long, $195.

Succession de A. A. Marx à A. T. Thomas, un terrain borné par les rues Canal, Decatur, Douane et Dorsière, $70,000.

M. J. Roth à Charles Herr, deux terrains bornés par les rues Webster, Laurel, Annonciation et l'avenue Henry Clay, $440.

Athens Lumber Company à D. G. Baldwin, douze terrains bornés par l'avenue Louisiana, les rues Delachaise, Liberté et Green, $4,700.

Mme A. Honoré et al. à Mlle F. Williams, deux terrains bornés par les rues Diana, deux terrains bornés par les rues Constantinople, Racouse, Carondelet et Général Taylor, $3,000.

Mme M. McMahon à R. W. Borne, deux terrains bornés par les rues Market, Jackson, Chestnut et Elmire, $1,400.

J. H. Campman à S. Feiber, deux terrains bornés par les rues Pyramide, Soniat, Pitt et Dufossat, $2,000.

S. Henderson, Jr., à Mme M. Stubbs, un terrain borné par les rues Burdette, Cohn, Washington et Septième, $75.

Succession de L. T. Berg à J. Sangsaan, un terrain borné par les rues Freret, Leverdeville, Urquhart, Marigny et Villeré, $1,725.

G. C. Hemenway à P. Kissinger, un terrain borné par l'avenue Tulane et les rues Broad, Gravier et Dorgenois, $750.

Mme A. M. Drysdale à John J. Sport, une portion de terre bornée par les rues Dauphine, Royale, Montégut et Clouet, $4,500.

La même à Dennis Sheen, une portion de terre bornée par les rues Royale, Chartres, Montégut et Clouet, $650.

La même à Emile Beesee, une portion de terre bornée par les rues Espagne, Enghien, Decatur et North Peters, $750.

J. L. Rosentreter à Mme C. Millee, deux terrains bornés par les rues Freret, Locust, Deuxième et Troisième, $1,200.

E. Dazet au Union Homestead Association, un terrain borné par les rues Royale, Dauphine, Egana et Lizardi, $500.

Attaque Nocturne.

Une attaque nocturne qui a failli avoir des suites fatales pour la personne qui en a été l'objet a eu lieu ces jours derniers, mais la police avait tenu l'affaire secrète, afin de faciliter à ses agents la tâche de capturer le coupable.

La personne qui a été attaquée est M. Braud, qui fut foreman du jury qui jugea l'affaire Desforges. M. Braud habite une pension de la rue St-Joseph. Il est propriétaire d'un magasin de cigares au No 25 de la rue Magazine. Il y a quelques jours, il rentrait chez lui, lorsqu'il a été attaqué près d'une allée obscure par un individu qui l'avait suivi et qui lui a asséné derrière la tête un violent coup qui l'a étourdi sans connaissance.

Le malfaiteur profitant de cet état de sa victime, l'dévaliséa, en lui enlevant une montre et sa chaine, évaluées $500, et une bague en diamant, mais il doit avoir été dérangé par l'approche de quelque passant, car on qu'il a laissée à sa victime des boutons de chemise en diamant et une somme de $175 en billets de banque.

L'état de M. Braud était très grave lorsque il a été découvert, il était resté de plusieurs heures sans connaissance, et lorsque un médecin a été appelé pour le soigner, il a déclaré que le blessé était dangereusement atteint. Il a passé en effet plusieurs jours au lit.

M. Braud paraît connaître la personne qui l'a attaqué, et d'après la façon dont il en parle, le coupable serait une personne appartenant à une classe de la société à laquelle devrait répugner un crime semblable. Il dit que la police est sur les traces de son assaillant et qu'il sera livré prochainement à la justice.

Arrestation.

Le détective Dein a arrêté hier un voleur à la recherche duquel la police était depuis quelque temps. Le prisonnier est un nommé Hamilton qui a purgé dernièrement une peine dans un pénitencier de la Floride. Le crime pour lequel il a été arrêté est le vol commis chez M. Peele auquel a été dérobé un lot de bijoux d'une valeur de $300.

Le vol a été commis le 5 juin. Le nègre a été arrêté à bord d'un des bateaux du nouveau bassin.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Institution Markey-Picard.

Maintes fois nous avons eu l'occasion de parler dans nos colonnes, de l'institution Markey-Picard, et d'en faire l'éloge, mais chaque année c'est avec un plaisir nouveau que nous prenons la plume pour en écrire tout le bien que nous en pensons et tâcher de rendre justice à la haute valeur de son corps enseignant, aux professeurs de vrai mérite dont se sont entourées les sympathiques directrices de ce pensionnat dont la réputation est chose faite et auquel chaque année donne un regain de prospérité et de popularité.

On pouvait aisément juger hier soir combien est grande celle-ci par la nombreuse assistance qui s'était étouffé rendez vous dans le jardin de l'institution et l'invitation des dames Markey-Picard. Elles ont en effet dérogé à la coutume en donnant leur fête en plein air.

Ce serait là une heureuse idée qui deviendrait l'attrait de la fête, si l'audition pouvait être aussi parfaite que dans une salle, mais malheureusement il n'en est pas ainsi, et nous regrettons de l'écrire, il est bien peu de personnes qui aient pu jouir, comme elles l'auraient dû, de l'intéressant programme qui avait été si soigneusement préparé.

Il y avait en effet près de 2,000 personnes réunies dans le jardin et la superficie qu'elles occupaient étant forcément considérable, la voix, le chant, la musique, étaient perdus pour une bonne partie de cette assistance.

Longtemps avant 7 heures, les invités ont commencé à prendre leurs places, sachant bien ce qui attendait les retardataires, car cette prise de vacances est toujours très courue.

Et tandis que les bancs se couvraient rapidement de fraîches toilettes, dans l'institution, les élèves, les graduées, pleines d'une vive émotion, allaient et venaient comme les abeilles autour d'une ruche; leurs frais visages étaient allumés d'un éclat inaccoutumé, leurs cœurs battaient plus fort dans leurs poitrines, car il faudrait faire à l'heure paraître devant un nombreux auditoire, des parents et des amis il est vrai, tous animés des meilleures dispositions, et venus pour applaudir, mais l'émotion n'en était pas moins grande, car il s'agissait de montrer le résultat de l'année expirée, et cela en public.

Les élèves qui figuraient au programme étaient toutefois admirablement préparées pour affronter cette épreuve, et les professeurs partageaient leur ferveur, mais pas leur anxiété, car les familles qui ont assisté à la fête ont pu se convaincre que les leçons enfants étaient en mains habiles et que cette maison d'éducation si populaire et des mieux fréquentée, est toujours digne de sa vogue et de la confiance qui lui a toujours été accordée. Cette soirée a été un gage nouveau de sa légitime prospérité.

A 7 heures, lorsque le rideau s'est levé, la cérémonie a été ouverte par un discours de bienvenue prononcé par Mlle B. Juge et la classe entière des graduées a chanté avec des voix fraîches et pures qui s'harmonisaient délicieusement le chœur de "Le roi l'a dit", de Leo Delibes.

Les Grelots, une récitation par Mlles B. Juge et I. Himel a été fort applaudie.

Mlle A. Sheen a ensuite exécuté un mo ceau de piano et a été suivie de Mlle M. Reims, qui a très gracieusement et avec beaucoup de sentiment débité le adolratory. Elle a fait preuve d'une parfaite connaissance de l'art oratoire.

Très applaudies ont été Mlles M. et C. Ory qui ont exécuté une gavotte, violon et piano, ainsi que Mlles T. Barre et E. Ory qui ont remarquablement joué un morceau à quatre mains.

A ce moment, on est arrivé à la partie intéressante du programme, la distribution des récompenses et la proclamation des noms des graduées, auxquelles M. Dittmann avait été chargé de décerner les médailles.

Les graduées ont été appelées dans l'ordre suivant pour recevoir le prix de leurs travaux :

Post Graduates (anglais).

Mlles Cécile et Emilie Ory.

Graduées de 1894.

Anglais—Mlles Rachel Klotz, Thérésa Barré, Mira Heims, Louise Lonque, Marie d'Oriocourt, Eliska de Luppé.

Français—Mlle Rachel Klotz, Emilie Ory, Cécile Ory, Louise Lonque, Marie d'Oriocourt, Eliska de Luppe.

Des médailles d'or et d'argent ont été aussi accordées aux élèves suivantes :

Médailles d'or pour musique—Mlles Cécile Ory et Emily Ory.

Médailles d'argent pour musique—Mlles Alice Tircuit, Louise Lonque, Rachel Klotz, Thérésa Barré.

Médailles d'or pour peintre—Mlles Emily Ory, Rachel Klotz, Mira Reime, Alice Tircuit.

Médrilles d'or pour broderie—Mlles Emily Ory, Cécile Ory, Rachel Klotz, Louise Lonque, Marie d'Oriocourt.

Médaille d'argent pour progrès en espagnol—Mlle Louise Lonque, élève de Mme Matthey.

Prix d'excellence en français—Mlles Alice Tircuit, Laure Lanaux, Jeanne Hanemann.

Mlle Hanneman est une des élèves les plus studieuses de sa classe. Pleine d'amour pour le travail et secondée à merveille par une intelligence très vive, elle figurera très honorablement l'an prochain au nombre des graduées, suivant en cela la trace de ses frères, qui tous se sont distingués dans leurs études.

Les noms suivants ont été proclamés dans le département des garçons: W. Figueroa, W. Viavant, R. Bougère, R. Bougère, S. Lee, B. Hanemann, D. Figueroa, W. Poupart, E. Sarrat, E. Andry, M. Marchesseau, R. Westerfield.

Département des Jeunes Filles.—M. L. Clifton, M. Strate, A. Edwards, E. D'Aquin, L. Edwards, L. Wische, A. Galy, N. Poupart, J. LeBlanc, M. Deville, H. Marchesseau, C. Landry, L. LaVillebeuvre, S. Brugier, T. LeGardeur, J. Dittmann, J. Larose, A. Dupont, P. Becnel, M. Ory, A. Waguespack, A. Sheen, V. Bongère, B. Vilavant, V. Tarré, J. Burg, E. D'Aquin, B. Juge, N. Lalande M. Lonque, L. Hymel, B. Dittmann, O. Duquesnay, M. de Luppé, A. La Villebeuvre, J. Hanemann, A. Tircuit, L. Edwards, S. Regard, L. D'Aquin, L. Lanaux; I. Himel.

Des prix d'élocution ont été accordés à Mlles M. Reims, R. Klotz, E. de Luppé, I. Himel, S. Regard, L. Lonque, E. Miller, A. Lavillebenvre et une mention honorable à Mlles B. Juge, B. Dittmann et J. Burg.

Le valedictory a été prononcé par Mlle R. Klotz. Le reste du programme se composait comme suit :

TABLEAU.

La classe préparatoire honoraires gratuée.—Spring Song.
Violon—Mlle R. Klotz, (graduée).
Piano—Mlle A. Tircuit.
Trouvère (vocal).....Verdi.
Mlle T. Barre (graduée).
THE ONLY YOUNG MAN IN TOWN.
Comédie anglaise.
M. Brown.....J. D'Aquin
Mlle Barnaby, }.....B. Dittmann
Mlle F. Barnaby, }.....S. Regard
Mlle Smith.....A. La Villebenvre
Mlle Staples.....E. Miller
Mlle Jannes.....L. Lonque, (graduée)
Miss News.....R. Klotz, (gradué)
Miss Grumble.....I. Himel
Miss M. Dix.....M. Reims (gradué)
Miss Widow.....E. de Luppe (gradué)
Miss Stubbs.....J. Burg
Manon Lescant.....Burgmiller
Mlle E. Ory (graduée,) S. Regard.
Récitation espagnole, (A Una Tortola).....Mlle L. Lonque (graduée)
Trouvère (duo).....R. de Vilbac
Mlles L. Lanaux, C. Ory (graduée.)

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient la falsifiant.

40 AN D'ÉPREUVE.

La Pluie et le Beau Temps (dialogue français) écrit par Mlles E. Ory, L. Lanaux.
Last Smile, H. Wollenhaupt.....Mlle R. Klotz, graduée.
Floreal, chœur.....A. Flégier.
Valse du Faust, Listz.....Mlle A. Tircuit.
"Aunt Sophronia Taber Allen at the Opera."—(Dialogue anglais.)
Aunt Sophronia.....C. Ory, graduée
Louisa.....E. Ory, graduée
"Des Goûts et des Couleurs il ne Faut pas Disputer," composition par Mlle M. d'Oriocourt, graduée.
Valse brillante.....Moszkowski
Mlle L. Lonque, graduée.

CENDRINETTE.

Cendrinette.....A. Tircuit
Le Prince.....R. Klotz
Hélène, }.....C. Ory
Rose, }.....E. de Luppé
La Fée.....L. Lonque
Le Chevalier.....J. Hanemann
La Duchesse.....L. Lanaux
La Comtesse.....E. Ory
1er Chevalier.....M. Reims
2nd Chevalier.....T. Barré

Cette comédie, écrite par Mme Matthey, professeur de Français et d'Espagnol, pour les élèves de sa classe, a été le clou de la soirée. Cette bluette lui a été inspirée par les contes de Perrault dont elle a su tirer toutes les situations intéressantes et les amalgamer selon son inspiration qui, nous devons le dire, a été excellente.

Cette petite comédie est écrite dans un style clair, vif, précis, où perce à chaque instant l'esprit de son auteur. Les élèves ont admirablement interprété les rôles qui leur avaient été confiés, et ont fait honneur à leur professeur.

La pièceette a été fort applaudie et très goûtée du public. Elle a été suivie d'un tableau fort gracieux, dû à une heureuse inspiration des directrices, dans lequel les élèves de la classe inférieure ont couronné les graduées, leurs aînées.

Ce tableau a été le digne couronnement de cette intéressante fête à laquelle tout le monde a pris le plus vif intérêt, et à 11 heures, on regrettait d'applaudir à la dernière partie du programme et de voir finir cette délicieuse soirée pendant laquelle les élèves ont donné libre cours à leur joie et les professeurs à leur légitime fierté.

Ces dames font preuve d'un grand dévouement pour leurs élèves et tirent un excellent parti de leurs aptitudes, les initient aux connaissances que réclame une éducation pratique. Elles ont déjà produit nombre d'élèves distinguées et donné si souvent des preuves de leur compétence professionnelle, que nous n'insisterons pas davantage sur leur valeur.

Nous nous bornerons à donner les noms des dames qui composent le corps enseignant, dont voici la liste :

Principales—Mmes M. C. Markey et A. Picard.

Anglais—Mme M. C. Markey, Mlle M. Corcoran, Mlle L. Corcoran, Mlle R. Markey.

Français—Mmes E. H. Mathe, A. Viavant, J. La Villebeuvre, Mlle A. Ganotis.

Elocution, Mlle O. Lyne.

Calisthéniques, Prof. S. Sadlier.

Musique Instrumentale : Mme Z. Lafosse, Mlle L. Testart, M. H. Rolling, M. H. Lenfant; Vocale: Mme Arnauld.

Dessin, Mlle E. Villeré.

Broderie: Mlle M. Chadelas.

Noyé.

Hier matin, vers 9 heures, Peter Schumacher et Auguste Seeger, deux matelots allemands, étaient occupés à peindre l'arrière du navire Cheruskia, ancré à Southport, quand les cordes soutenant l'échafaudage ont cédé, et ils ont été précipités dans le fleuve. Seeger a réussi à gagner le rivage, mais Schumacher s'est noyé.

Son corps n'a pas encore été repêché.

Chute.

H. C. Gass, un charpentier de trente-six ans, demeurant au No 126 de la rue Religieuse, entre Orange et Race, quand il est tombé d'un échafandage et s'est grièvement blessé à la tête.

Une voiture d'ambulance a été appelée et après avoir reçu les soins des internes de l'Hôpital de Charité, il a été reconduit chez lui par des amis.

Les conseillers municipaux.

Les conseillers municipaux qui ont été arrêtés pour s'être laissé corrompre, ont l'intention d'avoir recours à toutes les mesures que la loi met à leur disposition, pour retarder la date de leur comparution. Leurs avocats ont déjà soumis plusieurs motions dans ce but, et les avocats seront entendus au sujet des motions mercredi et vendredi de la semaine prochaine. M. Callahan comparaîtra devant la section (B) et M. Mayer devant la section (A).

Les ruines de l'Hôtel St-Charles.

Le Col. Rivers, propriétaire de l'Hôtel St-Charles, a intenté hier matin, devant la cour civile, un procès à MM. Feitel & Cie., pour obtenir contre eux une injonction pour les empêcher de s'approprier les objets trouvés dans les décombres et qui n'ont pas été consumés par le feu. Les objets en question sont des pompes, des éviers, des réservoirs en fer qui n'ont pas été fort endommagés par l'incendie.

MENUS FAITS.

Daisy Remack, une fillette de 12 ans, domiciliée cou Neuvième et Chippewa, jouait hier à 12 h. 15 P. M. dans la cour de ses parents quand elle s'est trancké une artère du pied gauche en marchant sur un tesson de bouteille. Une voiture d'ambulance a été appelée et elle a reçu les soins des étudiants.

LES RICHESSES DE L'ANTIQUE EGYPTE.

DÉCOUVERTES NOUVELLES.

Dans cette vaste Afrique, théâtre incessant des processes des explorateurs, il en est un dont les découvertes viennent d'avoir un succès retentissant et mérité. C'est M. de Morgan.

A une certaine distance au Sud du Caire,—à deux heures de navigation en bateau à vapeur,—sont les vestiges de l'antique capitale de Memphis et de sa nécropole. La limite méridionale de cette nécropole est marquée par quatre pyramides, deux en pierres, deux en briques, toutes fort dégradées. Ce sont les pyramides de Dachour.

Depuis qu'elle a assisté à la millième représentation de *Mignon*, Mme Ballendard professe un véritable culte pour l'auteur de cet opéra-comique.

—J'espère, dit-elle souvent, qu'on élèvera une statue à ce M. Embrasse Thomas, et je me promets bien d'être là le jour de l'inoculation!

Coupe de *Tam-Tam* :

Une tripière irascible a flanqué une dégelée à une cliente.

Lorsque les tripières sont de mauvaise humeurs, elles nedissimulent pas leur moue.

.·. Un gros curé prêche d'une façon pitoyable.

—Tiens! dit quelqu'un, ce prédicateur, quoique gras, n'est pas *fort en chaire!*

.·. Les dernières pluies ont amené des inondations.

L'eau qui sort de son lit n'est pas une eau *courante*, c'est une eau *coureuse!*

.·. La duchesse de Hesse doit des sommes folles à sa couturière, et elle renie ses dettes.

Quelle *petite Hesse!!*

Mme X....., dont on a enterré le mari la veille, reçoit la visite d'un ami, qui la trouve jouant du piano.

—Ah! par exemple, lui dit-il avec surprise, je m'attendais à vous trouver dans la désolation.

—Ah! répond Mme L... d'un ton pathétique, c'est hier qu'il fallait me voir!

BULLETIN Télégraphique.

Un scandale allemand.

L'arrestation du comte Von Kotze, un des maîtres de cérémonie de la cour impériale, a fait sensation à Berlin. Cette arrestation est le résultat d'une patiente enquête de la part de la police. Cette enquête a duré plusieurs années, pendant lesquelles les membres de la haute aristocratie allemande ont reçu des lettres anonymes dans lesquelles l'auteur faisait les propositions les plus indécentes ou portait les accusations les plus audacieuses contre les personnes auxquelles elles étaient adressées, ou contre leurs amis ou leurs parents.

Il en est résulté des haines dans les familles les plus connues. Les maris soupçonnaient leurs femmes, les pères doutaient de leurs fils, les filles regardaient leurs mères avec défiance, les amis les plus intimes se sont trouvés séparés; enfin, dans la plupart des cas, les personnes qui ont reçu ces lettres anonymes, au lieu de les déchirer et de n'y plus penser, se sont tourmentées ainsi que le désirait la personne qui les leur envoyait.

Ainsi qu'il a été dit, la police, après une longue enquête, a fini par découvrir la source de ces lettres, et l'arrestation du comte a été opérée. Un duel en a été appelé et il a décliné que le prisonnier était victime d'une monomanie. Son père est mort dans un asile d'aliénés. L'enquête se poursuit.

On pense que le comte va être interné dans un asile.

La Question du Sucre.

Une dépêche de Washington annonce que le comité des voies et moyens n'a pas encore pris de décision au sujet de l'attitude que devait prendre la Chambre dans la question du sucre. On pense que la bataille qui va s'engager entre la Chambre et le Sénat à ce sujet, sera de longue durée.

La chambre est dans les mêmes dispositions que la première fois, c'est-à-dire que la majorité des représentants est opposée soit à la taxe soit à la prime.

Ceux qui sont en faveur de l'inscription sur la liste des produits entrant en franchise, sont très déterminés. Plusieurs membres déclarent qu'ils sont prêts à siéger jusqu'au mois de mars prochain, plutôt que de céder aux propositions du Sénat.

L'on d'ailleurs dit qu'il ferait très chaud pendant la session d'été, mais qu'il ne ferait pas pour beaucoup d'entre les représentants à moitié aussi chaud que dans leurs Etats respectifs s'ils laissent voter le droit d'entrée sur le sucre.

Immigration.

Les représentants des divers Etats du Sud se sont réunis à New-York pour assister à la Convention Industrielle, afin de faire ressortir les avantages du Sud. Les orateurs se sont attachés à prouver que le Sud entrait dans une ère nouvelle non préjudiciable pour le Nord, car la guerre n'est plus qu'un souvenir, et les héros qu'il y sont illustrés, seuls ne sont pas oubliés. Les délégués de la Floride étaient tout le col. Vennard, le juge Fenner, M. Wilson.

La question de l'urgence de l'adoption d'un plan pour attirer l'immigration et resserrer les liens qui unissent le Nord et le Sud a été discutée longuement.

A Bâton-Rouge.

Le comité des encanteurs qui s'était rendu à Bâton-Rouge dans le but de protester contre l'adoption du bill de M. Gauthreaux qui avait pour but de donner au shérif le privilège exclusif de certaines ventes, a réussi dans sa mission. Ce bill ne sera pas adopté.

La loi du dimanche.

La Chambre a voté le bill relatif au rappel de la loi du dimanche en ce qui concerne la ville de la Nouvelle Orléans.

Nicaragua et Costa Rica.

Les relations entre le Nicaragua et le Costa Rica deviennent très tendues. Le président de l'un des deux pays a donné asile aux réfugiés politiques de l'autre et refuse de les livrer. Le Nicaragua masse des troupes à la frontière du Costa Rica et un engagement est imminent entre les deux pays.

Le Mariage Civil.

Le projet de loi ayant pour objet de reconnaître le mariage civil a été voté par la chambre des Magnats, avec une majorité de cent voix. Le résultat du vote a été connu dans la ville, la population s'est livrée à des manifestations enthousiastes.

L'Ex-Président Ezeta.

Le gouvernement du Salvador a demandé officiellement au gouvernement de la Colombie que lui soit livré l'ex-Président Ezeta, qui s'est réfugié à Panama. On pense que la Colombie accédera à cette demande

Quant aux réfugié qui se trouvent à bord du Benningdon, on pense que le gouvernement des Etats-Unis les autorisera à quitter le navire et à se réfugier en tel endroit où ils seront à l'abri des poursuites de leur gouvernement.

Mariage.

Mlle Emily Meredith Read Stout, une Américaine, s'est mariée avec M. Ed. Spencer, un Américain aussi. La cérémonie à laquelle n'assistaient que quelques amis, a été célébrée à l'église de l'avenue de l'Alma.

Les Commonwealers.

Le général Kelly et le col. Baker ont été arrêtés à Louisville. Le maire a donné l'ordre d'empêcher les réunions dans le parc, et a annoncé son intention de faire arrêter les administrateurs de celui-ci s'ils permettaient un meeting des Commonwealers.

La Princesse Colonna.

La princesse Colonna vient de tenter un procès en séparation à son mari. L'affaire sera jugée par le tribunal de Naples.

A Samoa.

La situation reste à peu près la même à Samoa. Il y a eu quelques escarmouches entre les natifs et les troupes du gouvernement mais aucun engagement sérieux.

Le Prince Poniatowsky.

Le prince Poniatowski qui est très connu aux Etats-Unis, est fiancé à Mlle Perry Stockton de San Francisco. Le mariage aura probablement lieu à l'automne à Paris.

MORT DE FRAYEUR.

Ces jours derniers des couvreurs travaillaient sur les toits de la maison située, à Paris, au No 7 de la rue du Faubourg-Saint-Honoré quand un jeune ouvrier faillit tomber; il n'eut que le temps de se retenir à un ornement en zinc; il se blessa légèrement à la main.

Un compagnon avec qui travaillait le blessé, nommé Chevalier, ressentit de ce fait une vive émotion. Quelques instants après, il s'affaissait sur le toit après avoir proféré quelques paroles à peine perceptibles.

On releva le malheureux et on le descendit comme on put en passant par un grenier. Malgré tous les soins qui lui ont été prodigués dans une pharmacie voisine, il ne tarda pas à expirer.

Chevalier était marié et père de plusieurs enfants. Son cadavre a été rapporté à son domicile.

Un poète arrive dans son hôpital ordinaire et, s'enfonçant entre les draps blancs :

—Dire qu'il y a des pauvres qui n'ont seulement pas un intérieur!

Makes dyspeptics laugh! Brown's Iron Bitters.

L'INVENTION TURPIN.

Les amis de M. Turpin étaient inquiets du sort qui attendait les plis cachetés déposés par MM. Cardane, Gautier et Lagrange à l'Hôtel-de-Ville.

Voici le télégramme que M. Turpin a adressé, à ce sujet, à ses trois mandataires :

On peut ouvrir les plis cachetés au Ministère du Commerce avant trois mois Le Ministre de la Guerre peut et doit demander de suite l'envoi des plis cachetés, et je l'invite et l'autorise, par la présente, à le faire sans retard, pour conserver le secret et l'avance et pour éviter les responsabilités.

Je demande en conséquence l'examen immédiat et l'ouverture des plis en ma présence devant une commission constituée, on avis de cette ouverture; car pour se prononcer sur la nouveauté du principe et la valeur de l'invention reposant sur des faits connus, il n'est pas besoin d'expériences préliminaires.

Je viens de télégraphier au Ministre du Commerce ceci, dans l'intérêt de la défense nationale :

"Je vous prie de ne pas laisser ouvrir les deux plis cachetés, brevets déposés en mon nom par MM. Gautier, Cardane et Lagrange."

Par ce télégramme, M. Turpin invite le Ministre de la Guerre à faire procéder immédiatement, lui-même, et en dehors du Ministère, à l'ouverture des documents déposés.

MM. Gaston Lagrange, Emile Gantier et Jules Cardane, mandataires de Turpin, se sont rendus hier au Ministère de l'Intérieur et ont demandé à être reçus par le président du Conseil. Ils ont été informés que M. Charles Dupuy le dépôt fait par eux des plis cachetés remis par Turpin. M. Dupuy les a assurés que ce dépôt ayant été effectué dans les formes normales suivrait, sans que l'inventeur ait aucune crainte à concevoir, la voie normale.

Ces messieurs ayant fait connaître au président du Conseil le télégramme de Turpin demandant que les plis ne soient ouverts que devant une Commission, M. Dupuy les a assurés qu'il ne perdrait pas la question de vue.

LES ANARCHISTES.

A la préfecture de police on reste convaincu que le garçon coiffeur Matha est l'auteur de l'explosion du restaurant Foyot et que c'est lui qui a déposé la bombe à la Société générale, rue de Provence.

Ces engins ont été confectionnés avec les produits chimiques enlevés par Matha dans la chambre d'Henry à la villa Faucheur après l'attentat contre le café Terminus.

Il a pu être établi que certains de ces objets, provenant de chez Emile Henry, avaient été confiés par Matha à son ami Fénéon, cet employé du ministère de la guerre arrêté récemment.

La perquisition faite au ministère de la guerre, dans le bureau de l'employé Fénéon, amena la découverte de onze détonateurs munis de mèches Bickford et d'un flacon de fulminate de mercure.

Or, cette fiole provenait de la villa Faucheur, et montrée par M. Girard, chef du laboratoire municipal, à Emile Henry alors que celui-ci était détenu à la Conciergerie, l'anarchiste dit :

—Mais c'est à moi cela, seulement on s'en est servi, et il manque une certaine quantité de mercure.

Emile Henry ne savait pas que ses amis avaient enlevé les produits chimiques qu'il avait cachés dans sa chambre et pensait que c'était la police qui, au cours d'une perquisition faite chez lui, avait saisi la fiole. Ces objets trouvés entre les mains de Fénéon devenait, après les paroles d'Henry, une preuve de culpabilité à l'égard de Fénéon et de Matha.

Divers témoins ont été entendus par la préfecture de police, qui, mis en présence de Matha quelques jours après son arrestation, l'ont reconnu pour l'homme rue de Vaugirard, quelques instants avant l'attentat contre le restaurant Foyot.

Mais ces témoins qui avaient été affirmatifs la première fois, ont hésité devant le juge d'instruction, puis se sont retrgctés.

Fénéon a été longuement interrogé par M. Meyer, juge d'instruction. On ignore absolument ce qui s'est passé dans le cabinet du magistrat.

L'EMPEREUR GUILLAUME AÉRONAUTE.

Si l'on en croit plusieurs journaux allemands, l'empereur d'Allemagne se prépare à exécuter une ascension aérostatique, sous la direction des officiers du service militaire. Le lieu choisi pour le départ serait Greifswald, ville située de Poméranie, à 30 kilomètres de la Baltique, sur la ligne de Stralsund à Stettin. Jusqu'ici, aucun souverain n'a pensé qu'il pouvait affronter les hasards d'un voyage aérien. Don Carlos est monté plusieurs fois en ballon avec Godard, mais il n'est que prétendant. Parmi les princes du sang on cite en France Philippe Egalité lorsqu'il était, le 25 avril 1793, chef de l'armée de Nord qui régna quarante ans plus tard sous le nom de Charles X.

Dans le ballon captif de Giffard, en 1867, montèrent l'impératrice, le prince Napoléon et le prince de Prusse, qui répétait plus tard sous le nom de Frédéric III.

Les souverains de Prusse ont jusqu'ici été très peu favorables aux expériences aérostatiques. Le grand Frédéric, d'après le rapport de Grimm, qui assista aux premières ascensions de 1782, les ridiculisa. Frédéric-Guillaume, son successeur, interdit à Blanchard d'exécuter des ascensions en Prusse. L'empereur actuel subventionne sur sa cassette la Société aéronautique de Berlin.

Une petite fille

D'un ministre de l'Eglise Anglicane guérie d'une éruption désolante par la Salsepareille d'Ayer. Mr. Richard Burks, le Droguiste bien connu de Montréal, P. Q. (207 McGill st.), dit :—

"Je vends les Médecines de Famille d'Ayer depuis 40 ans et je n'en ai entendu dire que du bien. Je connais beaucoup de

Cures merveilleuses

dues à la Salsepareille d'Ayer, l'une en particulier d'une petite fille d'un ministre de l'Eglise Anglicane. L'enfant était littéralement couverte des pieds à la tête d'une éruption rouge et excessivement désagréable de laquelle elle souffrait depuis deux ou trois ans, malgré les meilleurs traitements possibles. Son père était d'une grande loquilétude à ce sujet et, sur ma recommendation, commença à lui faire prendre de la Salsepareille d'Ayer dont deux bouteilles opérèrent une complète guérison qui a soulagé beaucoup et remplissait de joie. Je sais alors qu'il était ici il témoignerait en termes chaleureux des mérites de la

SALSEPAREILLE D'AYER

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

En guérit d'autres, vous guérira.

Magasin du Bon Marché

61.....RUE ROYALE.....61

F. A. BRUNET

Horloger ·:· Bijoutier ·:· Joaillier

Grande variété de Dessins pour Médailles, Insignes d'or et Argent fabriqué spécialement pour Ecoles, Couvents et Institutions à des prix défiant toute concurrence.

14d4e093—1mr

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN,

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIEN